

Pour célébrer le jubilé de la naissance de la Réforme cette année, nous commençons aujourd'hui, jour de la Pentecôte, l'impression d'une Bible contemporaine, de la Genèse à l'Apocalypse, en utilisant une presse de Gutenberg sur le modèle de celle qui fonctionnait au début du XVI<sup>ème</sup> siècle. Nous voulons, avec les visiteurs, rejouer l'un des actes décisifs qui expliquent le succès du protestantisme : l'utilisation du procédé révolutionnaire pour l'époque que fut la presse de Gutenberg, en reproduisant ce best seller absolu du XVI<sup>ème</sup> siècle, à la main, sur de grandes pages blanches adoptant le format de l'époque.

Le 31 octobre prochain, anniversaire de l'affichage des fameuses 95 thèses contre les indulgences par Luther en 1517, nous présenterons cette Bible complète pour le dernier jour de notre exposition au MIR, reliée, enrichie d'illustrations de quatre artistes contemporains majeurs, et qui aura la caractéristique de sortir en un seul exemplaire, en *sola scriptura*, certes, mais qui aura été imprimée par une grande partie des visiteurs de notre exposition avec qui nous aurons de façon communautaire réalisé cette œuvre unique.

Pour coller le plus près possible à la logique réformée, nous allons imprimer une des Bibles les plus contemporaines qui existe aujourd'hui en français, celle parue aux éditions Bayard il y a 15 ans, qui fut traduite à la fois par des exégètes réputés et des écrivains francophones majeurs, tels Jean Echenoz, Marie Ndiaye ou Emmanuel Carrère. Nous voulons ainsi éditer à la main l'une des versions les plus proches du lecteur d'aujourd'hui, par fidélité pour l'héritage réformé, car le projet des Réformateurs du XVI<sup>ème</sup> était aussi de permettre que chacun puisse lire la Bible dans sa propre langue, et donc la comprendre.

Pour Luther, cette tâche de traduire dans la langue des gens fut aussi importante que la rédaction de ses grands traités avec lesquels il secoua le joug de la Papauté dans plusieurs Etats allemands. Elle lui est liée puisque la Réforme revendique le remplacement de l'autorité du Pape par celle de la Bible et il faut bien que les lecteurs adhèrent au texte pour se détourner de l'Eglise. Le Réformateur s'explique d'ailleurs dans des écrits sur le public que le traducteur doit avoir dans son champ de vision. « *La femme dans son ménage, les enfants dans leurs jeux, les bourgeois sur la place publique, voici les docteurs qu'il faut consulter : c'est de leur bouche qu'il faut apprendre comment on parle, comment on interprète : après cela ils vous comprendront et il sauront parler votre langue.* Cette langue, Luther l'utilise pour mieux rendre l'une ou l'autre tournure classique qui, à ses yeux, dans les traductions de son époque, ne rend plus l'intention première du rédacteur biblique. Ainsi par exemple, la formule du Magnificat dans l'Evangile de Luc traduite en général par « Je te salue Marie, pleine de grâce », devient chez le Réformateur « salut à toi, aimable et bienheureuse ».

Le récit de la Pentecôte dans le livre des Actes qui nous a été lu tout-à-l'heure, raconte cet épisode si voisin qui donne aux disciples la capacité de parler dans leur langue aux juifs venus à Jérusalem de tous les coins de l'Empire romain pour la fête dite des « Semaines ». Ce moment charnière dans le Nouveau Testament amorce la première forme d'une mondialisation de la foi chrétienne, certes pour l'heure encore réservée aux juifs, mais bientôt élargie aux hellénistes et aux autres peuples de l'Empire. Et comme l'a rappelé Emmanuel tout à l'heure, cette communication opère sous le sceau du saint Esprit – la Bible Bayard rend par « souffle » – qui se traduit par notre capacité à aimer et tout partager, comme on le voit quelques versets plus loin avec ce célèbre portrait de la première

communauté chrétienne, décrite aux versets 44 à 47, où l'on vit tous ensemble, où la propriété est équitablement répartie et où on partage collectivement la subsistance.

Avec cet effort magistral consenti pour permettre à chacun de comprendre l'Évangile dans sa langue, et comme le signale Luther, il s'agit de tout le monde – femme de ménage, enfants ou bourgeois – la Réforme au XVI<sup>ème</sup> siècle signe à sa manière un retour vers les fondamentaux originels du christianisme, dans un mouvement plus vaste imprimé par la Renaissance qui redécouvre l'Antiquité et fait largement circuler ses textes en utilisant ce nouvel outil de diffusion qu'est l'imprimerie. Ce moment charnière du XVI<sup>ème</sup> siècle n'est pas sans ressemblance avec la période que nous vivons aujourd'hui où l'ère du numérique et la civilisation du Web s'installent toujours davantage dans nos mœurs. Nous y expérimentons la période clé d'une révolution où une nouvelle manière de communiquer casse d'anciens modèles pour en faire advenir de nouveaux, comme on dut le vivre au moment de l'invention de l'écriture il y a 5000 ans et lors de la révolution Gutenberg il y a 500 ans. Cette dernière a suscité comme l'actuelle de grandes craintes, mais elle a également généré une démocratisation incontestable de l'éducation, de la lecture et de l'accès à la connaissance, comme nous l'illustrons au MIR à côté de notre presse de Gutenberg, avec l'exposition de 17 best-sellers du 16<sup>ème</sup> siècle parmi lesquels des joyaux de la littérature et de la recherche scientifique.

Pour la Réforme, l'imprimerie fut une bénédiction. « Elle est le don suprême et ultime par lequel Dieu fait avancer la cause de l'Évangile », déclarait Martin Luther. On estime que durant son existence, ce dernier, par ses écrits, ses sermons, ses traités et ses traductions bibliques a touché plus de 20 millions de personnes, réussissant ce que certains historiens audacieux considèrent comme la première campagne de presse de l'histoire. Dans la foulée, les protestants sont devenus une Église de lecteurs. À partir de 1550, Genève fut par exemple le centre mondial de l'imprimerie et de la librairie, où un habitant sur 100 produisait ou vendait des livres. L'essor de l'académie puis le développement des sciences bibliques s'inscrivit dans cette volonté générale de développer le plus largement possible la compréhension de la Bible et son interprétation toujours plus nécessaire à la mesure des transformations culturelles et sociales de la société.

Aujourd'hui, la civilisation du livre et le croyant comme lecteur sont au carrefour de nouvelles logiques imposées par internet et les médias sociaux. Les défis pour la Réforme sont significatifs, car le vocabulaire et la grammaire du numérique n'ont plus les mêmes temporalités que les unités longues de la littérature classique et biblique. La dictature de l'immédiat influence les manifestations de l'esprit qui perdent en profondeur éthique ce qu'elles gagnent en manifestation spectaculaire. À Pentecôte, le comportement des disciples troublait les juifs présents à Jérusalem par leur capacité à se rendre intelligibles de chacun, et non par des comportements extatiques comme le parler en langue. L'esprit, comme on l'a dit plus haut, développe la capacité d'aimer c'est à dire de rejoindre son prochain là où il est, dans la langue qui est la sienne, sans exercer, comme le rappelle Saint Paul dans la première épître aux corinthiens, son propre intérêt, en bannissant l'orgueil, la préséance, le spectacle, en un mot la posture individualiste. Qu'importe au fond de sauvegarder ou non les modalités d'une ancienne manière de communiquer si celle-ci a réussi à transmettre jusqu'à nous le message du Dieu vivant qui nous décentre de nous même pour nous orienter vers les autres.

Une des leçons de la Réforme porte sur l'intelligibilité, nécessaire à la croyance. Il n'y a pas de foi sans compréhension de même qu'aucune spiritualité n'est authentique si elle reste confinée dans la logique d'un développement strictement personnel. La manière dont nous célébrons dès aujourd'hui le jubilé du 500<sup>ème</sup> de la Réforme invite à se projeter dans le passé pour imaginer l'avenir. On y propose au visiteur d'imprimer le livre unique qu'est la Bible, mais intégré dans un réseau culturel et artistique qui dépasse largement l'identité protestante. Car la rencontre si décisive de l'autre impose que l'on prenne réellement en compte son identité, aujourd'hui largement éloignée de toute culture croyante inscrite dans le christianisme. Les croyants actuels sont un peu comme les disciples d'abord désarçonnés de la première Pentecôte. Peu nombreux, en deuil d'une présence reconfortante et inspirante, en position d'attente. Que souffle le souffle, qu'advienne l'inspiration et l'on se met à parler la langue de son époque, non pour imposer son propre vocabulaire mais pour adopter celui de l'étranger, non croyant, artistique, philosophique, culturel, afin d'exprimer ce que le Christ nous dit à propos de l'intelligence : elle est avant toute chose affaire de cœur.

## Prière d'intercession

En ce jour où tu as répandu l'Esprit Saint sur tes disciples, nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons, pour la prédication de ta Parole et pour l'assurance que tu nous y donnes, de ta victoire sur toutes les confusions actuelle.

Nous te prions pour le monde, pour l'Eglise et pour nous-mêmes.

Que ton Esprit d'humilité fasse de nous les serviteurs de tous, et en particulier des petits, des humbles, des délaissés et de ceux qui sont opprimés par toutes sortes de misères.

Que ton Esprit consolateur assiste tous ceux qui sont meurtris par la vie et par les événements actuels. Qu'il les garde et qu'il nous garde de toute amertume. Qu'il maintienne vivante en nous et en eux la flamme de l'espérance.

Que l'Esprit de sainteté nous purifie de la haine et de toute passion mauvaise.

Que l'Esprit d'amour nous garde du fanatisme ; qu'il nous aide à aller les uns vers les autres, à nous écouter et à chercher ensemble ce qui est juste et bon pour le présent que tu nous donnes de vivre.

Que l'Esprit de sagesse donne aux dirigeants, aux divers responsables et à tous les citoyens, une intelligence lucide en vue des choix qui nous attendent, et que le monde attend de nous.

Que l'Esprit créateur suscite partout une nouvelle vie, qu'il rende féconds les ferments de renouveau qui apparaissent aujourd'hui parmi nous.

Que ton Esprit de vérité conduise l'Eglise dans toute la vérité et qu'il lui permette de garder et d'annoncer fidèlement ton Evangile.

Qu'ainsi la paix règne dans nos cœurs, dans nos foyers, dans notre peuple et partout dans le monde.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi et le même Esprit Saint, un seul Dieu, aux siècles des siècles,

Amen.

Je vous invite à prier ensemble le Notre Père.

Gabriel de Montmollin, 4 juin 2017